

MALI

CRISE MALIENNE : L'OFFENSIVE DU 25 AVRIL, UNE NOUVELLE DONNE POUR LA SITUATION SECURITAIRE 29.04.2026

Point de situation politico-sécuritaire et recommandations
voyageurs

Des attaques d'une ampleur inédite

- **Le 25 avril 2026, une série d'attaques coordonnées d'une ampleur inédite** menées par les djihadistes du **Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM)** et leurs alliés **Touaregs** membres de la rébellion séparatiste du **Front de Libération de l'Azawad (FLA)** ont visé plusieurs localités stratégiques sur le territoire dont **Bamako**, la ville garnison de **Kati**, **Mopti**, **Sévaré**, **Gao** ou encore **Kidal**.
 - Les attaques ont conduit à **deux jours d'affrontements intenses** dans les différentes villes (plusieurs dizaines de morts civils et militaires rapportés), engendrant d'**importants dégâts à Kati**, la **mort du ministre de la Défense** et la **perte de positions militaires clés** pour l'armée malienne et ses alliés paramilitaires russes, dont la ville stratégique de **Kidal**, désormais **sous contrôle total** des rebelles et djihadistes.
 - Les forces de sécurité ont instauré un **couvre-feu nocturne dans le district de Bamako** et déployé des unités et checkpoints supplémentaires dans les zones stratégiques de la capitale (ponts, palais présidentiel, télévision nationale). **L'aéroport de Bamako** avait temporairement suspendu ses opérations au déclenchement des attaques, après une réouverture annoncée le 27 avril. Certaines compagnies ont néanmoins annoncé l'annulation de vols internationaux et domestiques.
- La situation sécuritaire reste depuis **volatile et incertaine** sur le territoire, avec des tirs et détonations sporadiquement entendus dans la **zone aéroportuaire en périphérie de Bamako** ainsi qu'à **Mopti ou encore Sévaré** entre autres, en marge de tentatives de riposte et d'opérations de ratissage localisées menées par l'armée, malgré un retour au calme précaire rapporté dans certaines zones ciblées (Kati). **Le chef de la junte Assimi Goïta** n'est réapparu publiquement que le 28 avril, évoquant une situation « maitrisée » malgré un contexte d'« extrême gravité ».
 - **Le 28 avril, le JNIM a annoncé l'instauration d'un « blocus » sur la capitale malienne**, menaçant de représailles les déplacements non autorisés en direction de la capitale et Kati et autorisant seulement les non-résidents à quitter Bamako.
 - Plusieurs chancelleries ont appelé leurs **ressortissants à quitter temporairement le territoire** et à limiter strictement tout déplacement.

Revers stratégique pour le régime et nouvelle stratégie de déstabilisation

- L'offensive coordonnée du FLA et du JNIM illustre la première matérialisation d'une **alliance d'opportunité** conclue il y a plusieurs mois. Si les deux groupes ont des intérêts divergents, l'objectif commun affiché reste le **renversement du pouvoir malien**.
- Les attaques interviennent pour rappel dans un **contexte de forte fragilisation du pouvoir**, avec la pression liée à **l'intensification du conflit au Nord-Mali avec le FLA** qui conserve ses velléités autonomistes au Nord, et celle **des groupes djihadistes cherchant à étendre leur zone d'action au Sud et à l'Ouest** (blocus et multiplication des attaques), contraignant l'armée malienne et ses alliés à la dispersion de leurs forces sur plusieurs fronts.
- La **mort de piliers du régime** et de la haute hiérarchie militaire, la **perte de Kidal** (qui avait été reprise par l'armée en 2023) et **l'atteinte portée à des positions logistiques militaires clés** dans le dispositif militaire malien et russe (Sévaré, Kati) constitue un revers symbolique et stratégique pour le régime et ses alliés.
- Dans ce prolongement, les **groupes pourraient maintenir/accroître la pression sécuritaire** sur les centres névralgiques du pouvoir politique et sécuritaire, notamment via le **durcissement du blocus et la poursuite d'attaques d'ampleur**, afin de décrédibiliser et d'affaiblir davantage la junte, en alimentant parallèlement la contestation interne au sein de l'appareil sécuritaire et dans la sphère politique et civile malienne.

Risques à anticiper

- Poursuite des combats, attaques rebelles et terroristes dans et aux abords des localités stratégiques (Nord, Centre, capitale)
- Renforcement sécuritaire supplémentaire à Bamako et périphérie, avec nouvelles mesures sécuritaires limitant les déplacements
- Déstabilisation possible en cas de maintien prolongé du nouveau blocus djihadiste effectif (tensions sur les approvisionnements)
- Suspension sans préavis des vols
- Intensification de la circulation des fausses informations sur les réseaux sociaux

Recommandations

- Prévoir des réserves essentielles (eau, nourriture, carburant, médicaments), rester confiné en lieu sûr et éviter tout déplacement non impératif ; se rapprocher de ses interlocuteurs pour les procédures sûreté envisagées
- Suivre l'évolution de la situation via des sources fiables et rester en contact avec les services diplomatiques pour les recommandations
- Suivre les consignes des autorités locales et éviter strictement les abords des lieux sensibles (infrastructure de transport, bâtiments officiels, représentation diplomatique etc.)

Mali : principales villes ciblées par les attaques coordonnées du FLA et du Jnim le 25 avril 2026

